

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

*La formation continue des enseignant.e.s, axée sur les récits dictés et joués par les enfants, et ses effets sur les enfants en maternelle*

**Chercheuse principale**

Diane Pesco – Université Concordia

**Cochercheures**

Andrea Macleod, Université de l'Alberta (auparavant, U. de Montréal)

Andréanne Gagné, Université Laval (auparavant, UQÀM)

**Collaboratrices**

Danielle Jasmin, enseignante retraitée en l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire

Anna Saint-Martin (M.A.), Université Concordia

Anne Laurie, doctorante, Université Concordia

**Établissement gestionnaire de la subvention**

Université Concordia

**Numéro du projet de recherche**

2018-LC-211070

**Titre de l'Action concertée**

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

**Partenaire(s) de l'Action concertée**

Le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) et

le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

## Remerciements

Nous voulons remercier les enfants qui ont participé et leur parents pour leur collaboration, ainsi que les enseignantes et autres partenaires du milieu impliqué.e.s dans la réalisation du projet.

Nous tenons également à remercier plusieurs assistantes de recherche qui ont grandement contribué au succès du projet : Elana Amanatidis-Saadé, Maleika Mohamed, Sarah Ohayon, Dima Tajrine, et Camille Therrien (Université Concordia) et Éloïse LeBlanc (Université McGill).

L'appel de recherche du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC) et le ministère de l'Éducation (dans le cadre du Programme de recherche sur l'écriture et la lecture) indiquait trois objectifs principaux, qui ont été remplis par cette étude. D'abord, l'approche dicter-jouer, qui sera expliquée en détail ci-dessous, favorise le développement de connaissances liées à la communication orale et écrite; ensuite, notre projet, axé sur la formation continue des enseignantes, permet de créer et de consolider un partenariat entre le milieu de la recherche et le milieu scolaire. Finalement, la création d'un guide pratique pour les enseignantes qui souhaitent utiliser l'approche dicter-jouer dans leurs classes facilite la diffusion, l'appropriation et l'application des résultats des recherches auprès du milieu scolaire. De plus, il y a un besoin d'activités en maternelle aptes à appuyer le langage et la littératie émergente des enfants, en préconisant le jeu et suivant les intérêts des enfants : l'approche dicter-jouer permet de combler ce besoin.

L'approche dicter-jouer développée dans le cadre de ce projet respecte les critères du nouveau Programme-cycle de l'éducation préscolaire. L'approche est toute simple : à un moment propice, l'enseignante demande aux enfants de sa classe de lui raconter une histoire de manière individuelle. Cette histoire peut être entièrement fictive, ou inspirée par des événements vécus par l'enfant ou par des histoires que l'enfant connaît déjà. L'enseignante prend en note l'histoire exactement comme l'enfant la lui dicte, en encourageant l'enfant à observer le processus d'écriture. Plus tard dans la journée, l'enseignante lit l'histoire à la classe et s'assure que les enfants la comprennent bien. Par la suite, l'enseignante guide l'enfant raconteur et ses pairs à jouer des rôles et à mimer l'histoire.

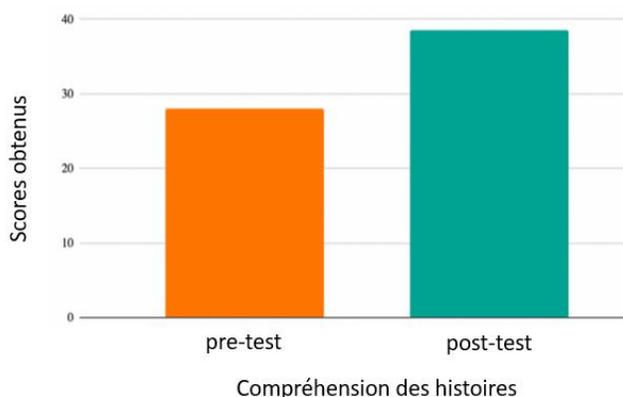
Cette approche a été formalisée et popularisée par Vivian Paley, qui a enseigné en maternelle pendant plus de 35 ans et a écrit plusieurs livres sur ses expériences. Ardente défenseuse

de l'enseignement centré sur l'enfant et sur l'importance du jeu dans le développement global de l'enfant, Paley favorisait l'approche dicter-jouer des histoires dans ses classes pour plusieurs raisons. D'abord, elle considérait que cette approche encourage le jeu, la socialisation, et la coopération entre les enfants. De plus, elle donne aux enfants l'occasion de partager leurs idées et de les voir valorisées. Finalement, elle sollicite l'imagination et aide les enfants à développer leur confiance de soi. Cette approche s'aligne donc très bien avec le nouveau Programme-cycle de préscolaire. En plus, les recherches précédentes ont montré des avantages pour les compétences langagières et sociales (les détails et les références sont inclus dans notre rapport intégral).

Notre étude avait trois questions principales. D'abord, nous souhaitons 1) voir si l'approche dicter-jouer implantée par les enseignantes formées à cette fin avait un effet positif sur le langage et la littératie émergente d'enfants en maternelle ou en CPE (4-5 ans); 2) mieux comprendre le type d'intervention faite par les enseignantes durant les activités liées à l'approche dicter-jouer; et finalement 3) voir si l'approche dicter-jouer était également bénéfique pour les élèves allophones et francophones. Toutefois, en raison des difficultés liées à la pandémie COVID-19, nous n'avons pu répondre qu'aux deux premières des trois questions. En effet, notre étude a été interrompue par la fermeture des écoles québécoises, ce qui nous a empêchées de faire des post-tests avec les enfants participants en 2019-20.

**Principaux résultats.** Afin de voir si l'approche dicter-jouer implantée par les enseignantes formées à cette fin avait un effet positif sur le langage et la littératie émergente des enfants, nous avons fait en 2020-21 une série de tests avec des enfants en maternelle 4 ans, avant et après l'implantation de l'approche dans une classe (le groupe expérimental) sur une période de quatre mois (une deuxième classe servait comme groupe de contrôle). D'abord, en utilisant un outil nommé l'ENNI, qui permet de mesurer les capacités des enfants à produire et à comprendre

une histoire à partir d'images, nous avons observé que les capacités de compréhension des enfants se sont améliorées de manière significative pour les deux groupes, mais que ces gains étaient significativement plus élevés pour le groupe expérimental. Le graphique ci-dessous montre le gain dans le groupe expérimental.



Quant aux tâches de production d'histoire, et à la tâche d'écriture de nom, aucune différence significative n'a été observée entre le groupe expérimental et le groupe de contrôle, mais les deux groupes se sont améliorés ; par contre, ni un ni l'autre ne se sont améliorés dans les tâches de reconnaissance et dénomination des lettres.

Afin de mieux comprendre les types d'intervention faites par les enseignantes durant les activités liées à la méthode dicter-jouer, nous avons observé et filmé les enseignantes à trois reprises pendant la prise en note des histoires dictées par les élèves et pendant la mise en scène des histoires. Pendant les dictées, les enseignantes ont bien respecté le protocole que nous leur avons proposé, mis à part le fait que certaines d'entre elles mettaient moins l'accent sur l'écrit que nous le souhaitions. Toutefois, même lorsque c'était le cas, les enfants semblaient diriger leur attention vers la page où écrivait l'enseignante. Nous avons observé trois principales catégories de stratégies utilisées par les enseignantes lors de la mise en scène des histoires : d'abord, les enseignantes invitaient les enfants-acteurs à proposer des façons de mimer une action (« Comment est-ce qu'elle

pourrait appeler l'ambulance ? »); elles enrichissaient les histoires des élèves, par exemple, en ajoutant des adjectifs, des marqueurs de temps et relation, et ainsi de suite; et elles facilitaient la compréhension des histoires, par exemple en remplaçant des pronoms par des noms.

Malheureusement, comme nous l'avons mentionné ci-dessous, nous n'avons pas été en mesure d'effectuer une comparaison entre les enfants francophones et allophones en raison de difficultés susmentionnées liées à la pandémie COVID-19.

Un autre aspect important de notre étude qui respectait l'appel de recherche était l'objectif de faire un partenariat entre le milieu de la recherche et le milieu scolaire. Nous avons accompli cet objectif en obtenant la collaboration et l'intérêt des conseillères pédagogiques, et des directrices en plus des enseignantes. En effet, les enseignantes ont trouvé l'expérience agréable et ont apprécié notre souci de ne pas perturber le fonctionnement quotidien de leur classe lors de l'élaboration du protocole de recherche. Nous avons demandé aux enseignantes participantes de partager leurs impressions de l'approche, de nous faire part de l'appréciation de leurs élèves et de nous donner leurs commentaires sur ce qui était plus ou moins facile quant à l'implantation en classe de l'approche. Voici quelques-uns de leurs commentaires par rapport aux bénéfices pour les enfants : « Ils ont vraiment adoré ça, être en avant, décider quoi faire. Pour eux, c'est un moment de gloire, et ils étaient toujours heureux après la dictée, de savoir qu'on va jouer leur histoire devant tout le monde » ; « Elle [l'approche] prépare aux oraux, elle prépare les enfants à développer leur vocabulaire et à parler de la structure de phrase, tout en étant dans le jeu. Elle permet l'affirmation de soi. Les activités travaillent vraiment ces facettes-là. »

Nos résultats démontrent que les enseignantes et les enfants ont apprécié l'approche dicter-jouer, qui respecte la philosophie du Programme-cycle de l'éducation préscolaire. De plus, malgré le fait que nous n'avons pas été en mesure de comparer les effets de l'approche sur le langage et

la littératie émergente des enfants francophones et allophones, nous avons confirmé avec les enseignantes et par nos propres observations que cette activité était appréciée par les élèves allophones et qu'ils prenaient plaisir à y participer, peu importe le niveau de leur français.

Nos résultats ont également démontré que l'approche dicter-jouer favorise la compréhension d'histoires. De plus, elle donne l'occasion, entre autres, aux enfants de travailler leur communication orale et écrite, de collaborer avec leurs pairs, de développer leur confiance en soi et de travailler l'autorégulation de leur comportement alors qu'ils attendent leur tour pour jouer un rôle. Tous les éléments nommés sont des composantes du Programme préscolaire et respectent la philosophie de l'apprentissage par le jeu préconisé par le ministère de l'Éducation.

Malgré les difficultés liées à la pandémie COVID-19, nous considérons que les effets de l'approche sur les enfants sont encourageants. Toutefois, il serait idéal d'étudier les effets de la méthode sur un plus grand groupe d'enfants francophones et allophones d'âge préscolaire. Nous avons aussi récolté des données sur les capacités langagières et de littératie émergente d'enfants d'âge préscolaire, qui, lorsque combinées avec celles d'autres chercheuses québécoises collaboratrices, permettront des intervenant·e·s du monde de l'éducation de mieux comprendre les compétences des enfants au début de l'année scolaire et leur progression entre la maternelle 4 ans et la maternelle 5 ans. Ces données pourraient servir aussi de points de référence pour les orthophonistes dans le système scolaire. Finalement, afin de permettre à d'autres enseignant·e·s du préscolaire au Québec de mettre en œuvre l'approche dicter-jouer dans leurs classes, nous avons développé un guide pratique qui leur permettra de comprendre comment l'adopter avec leurs élèves. Ce guide sera disponible gratuitement pour toutes les personnes enseignantes qui désirent y avoir accès dès septembre 2022. Nous planifions d'aussi continuer d'accompagner les enseignant·e·s dans leur apprentissage de l'approche à travers des ateliers conçus à cette fin.